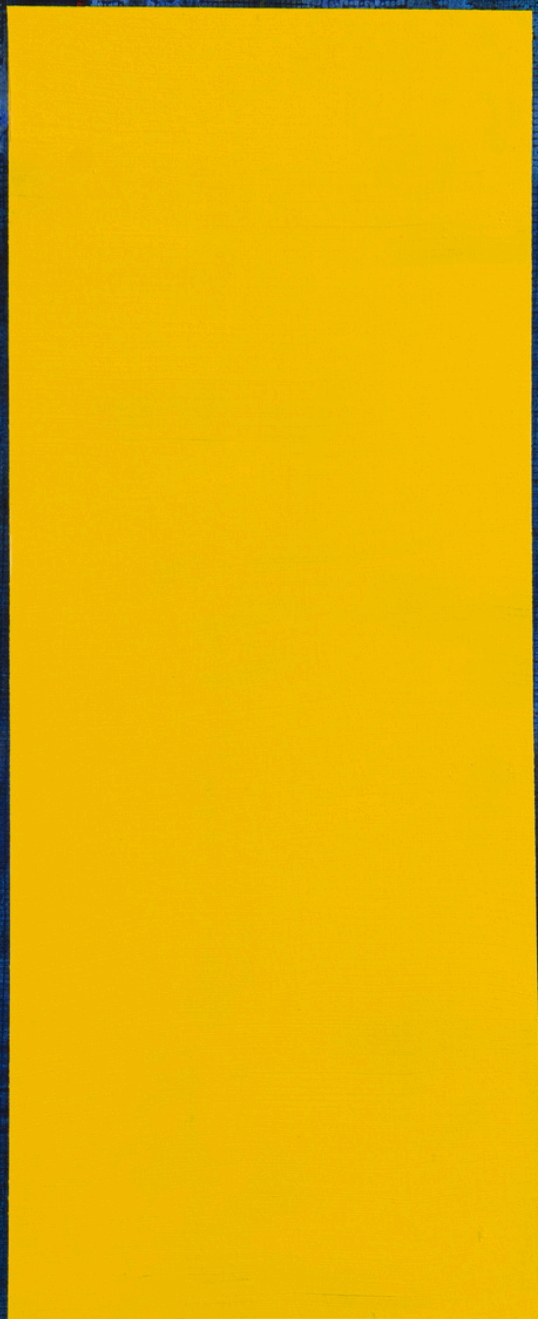


COMMUNIQUÉ DE PRESSE

TOPOGRAPHIE DE L'OUBLI
NISSRINE SEFFAR



À LA GALERIE 38 CASABLANCA
À PARTIR DU 22 JANVIER 2026

L'EXPOSITION

TOPOGRAPHIE DE L'OUBLI

LA GALERIE 38
CASABLANCA

22.01.26 - 21.02.26

Avec Topographie de l'oubli, Nissrine Seffar présente à La Galerie 38 un ensemble d'œuvres : peintures, sculptures, vidéos et installations, issues de plusieurs années de recherche, réunies autour d'un même questionnement : la mémoire inscrite dans la matière.

Au cœur du projet, deux territoires entrent en résonance : la mer du Nord et le désert du Maroc. Dans ces espaces a priori éloignés, le sol agit comme une mémoire vivante. Par strates successives, il conserve les empreintes d'une histoire collective tout en laissant émerger la possibilité d'un renouveau. Le sable et le sel deviennent alors des matières-mémoire, des archives sensibles, traversant le temps tels des fossiles contemporains et reliant le passé à notre présent.

Les séries Topographie de l'oubli et Traces cérébrales témoignent d'une pratique à la fois radicale et profondément sensible. Les toiles sont d'abord façonnées sur site : immergées dans la mer ou déposées directement sur le sol, afin d'enregistrer physiquement les particules, les vents et les traces invisibles des lieux. En atelier, ces empreintes brutes sont retravaillées par superpositions successives, selon un processus proche de l'estampe ou de la gravure, révélant une profondeur visuelle et une mémoire géologique et sensible du territoire.

Les formes géométriques qui apparaissent dans les œuvres proviennent directement des paysages : lignes d'horizon, tracés du rivage, structures du sol. Réduites parfois à de simples coordonnées, elles fonctionnent comme des relevés topographiques, matérialisant ce que le sol retient et ce que le temps dépose.

Les sculptures, vidéos et installations prolongent cette réflexion. Gestes répétitifs et attentifs, assemblages de matières minérales et organiques, capsules de sable et de lumière ou plaques de marbre gravées du mot arabe « علم » réunissant les notions de savoir, de signe, de territoire et d'empreinte, composent une cartographie sensible où langue, matière et mémoire s'entrelacent.

Topographie de l'oubli ne désigne pas seulement une série, mais le cadre global de la démarche de Nissrine Seffar. L'exposition propose une exploration des traces visibles et invisibles que l'Histoire imprime dans les paysages et les matières

THE EXHIBITION

TOPOGRAPHIE DE L'OUBLI

LA GALERIE 38
CASABLANCA

22.01.26 - 21.02.26

With *Topography of Forgetting*, Nissrine Seffar presents at La Galerie 38 a body of work encompassing paintings, sculptures, videos, and installations, developed over several years of research and brought together by a shared inquiry: the inscription of memory within matter.

At the heart of the project, two territories resonate with one another: the North Sea and the Moroccan desert. In these seemingly distant landscapes, the ground functions as a living archive. Through successive layers, it preserves the traces of a collective history while simultaneously allowing the possibility of renewal to emerge. Sand and salt thus become materials of memory—sensitive archives that traverse time like contemporary fossils, connecting the past to the present.

The series *Topography of Forgetting* and *Cerebral Traces* bear witness to a practice that is both radical and deeply sensitive. The canvases are first shaped on site—immersed in the sea or laid directly on the ground—so as to physically register particles, winds, and the invisible traces of place. In the studio, these raw imprints are reworked through successive layers, following a process akin to printmaking or engraving, revealing a visual depth and a geological, sensory memory of the territory.

The geometric forms that emerge in the works derive directly from the landscapes themselves: horizon lines, shoreline contours, and ground structures. At times reduced to simple coordinates, they operate as topographical records, materializing what the land retains and what time deposits.

The sculptures, videos, and installations extend this reflection. Repetitive and attentive gestures, assemblages of mineral and organic materials, capsules of sand and light, or marble slabs engraved with the Arabic word “ilm”—bringing together notions of knowledge, sign, territory, and imprint—compose a sensitive cartography in which language, matter, and memory intertwine.

Topography of Forgetting designates not only a series but the overarching framework of Nissrine Seffar's artistic approach. The exhibition offers an exploration of the visible and invisible traces that History inscribes into landscapes and materials.



Influence moutarde

2025

Traces, acrylique & pigments sur toile, mélange
d'eau de mer

204 x 142 cm

Courtesy La Galerie 38

Explosion

2024

Traces, acrylique & pigments sur toile, mélange
d'eau de mer

204 x 142 cm

Courtesy La Galerie 38



TÉLÉCHARGER LES VISUELS

Marche verte

2025

Trace, acrylique & pigments sur toile

204 x 153 cm

Courtesy La Galerie 38



Souffle de sable

2025

Trace, acrylique & pigments sur toile

204 x 256 cm

Courtesy La Galerie 38

TÉLÉCHARGER LES VISUELS



Nissrine Seffar est une artiste plasticienne franco-marocaine dont le travail explore les rapports entre mémoire collective, matière organique et empreinte des territoires, elle développe depuis plus de vingt ans une pratique transversale, peinture, installation, vidéo-performance, dessin, et prélèvement in situ qui interroge la transmission des traumatismes historiques et la mémoire silencieuse des lieux.

Au cœur de son œuvre se trouve une recherche autour de l'empreinte comme écriture du temps, qu'elle aborde à travers la collecte de terres, de poussières, de matières organiques (dont la cervelle animale), ou par des dispositifs rituels de contact avec les sols marqués par la guerre, la migration, ou la disparition. Elle travaille ainsi à partir de sites chargés d'histoire : Guernica, Rivesaltes, Oradour-sur-Glane, Monte Cassino, la mer du nord, le Sahara Marocain ou encore les territoires marqués par les conflits contemporains.

Son œuvre constitue une archéologie plastique de la mémoire, où le geste artistique devient un acte de soin, de réparation ou de deuil. À la manière d'un palimpseste, chaque toile porte les strates d'un lieu, d'un temps, d'un récit fragmentaire. Le recours à la matière cérébrale, notamment dans le projet Tracer cérébral, prolonge cette recherche dans une dimension corporelle et éthique : peindre avec ce qui pense, avec ce qui garde, avec ce qui gouverne la mémoire.

Ses travaux dialoguent avec les pensées de Georges Didi-Huberman, Susan Sontag, Walter Benjamin, et les pratiques d'artistes comme Ana Mendieta, Christian Boltanski, Berlinde De Bruyckere ou Gina Pane. Ils s'inscrivent dans une tradition de l'art de la trace et du deuil, mais déplacée vers une forme plastique intuitive, organique et politique.

Son travail a été salué dans de nombreuses institutions internationales. En 2020, elle est lauréate du Prix Occitanie Médicis, décerné par la Région Occitanie en partenariat avec l'Académie de France à Rome. Cette distinction lui offre une résidence à la Villa Médicis autour de son projet Le canon comme trophée mémoriel.

PRIX

2019 : Prix « coup de cœur » Occitanie, à l'Académie de France à Rome-Villa Médicis, Italie.

2016 : Premier prix de la jeune création contemporaine marocaine, « Mastermind », galerie Venise Cadre GVCC, Casablanca, Maroc.

COLLECTIONS

« Guernica trace » FRAC Occitanie, Musée des Abattoirs, Toulouse, France.

« Rivesaltes » FRAC Occitanie, Musée des Abattoirs, Toulouse, France.

« Guernica » FRAC Occitanie, Musée des Abattoirs, Toulouse, France.

« Rome » Musée Paul Valéry, Sète, France.

En 2016 elle a été récompensé par le Premier Prix Mastermind à la Galerie GCT à Casablanca, et par la même occasion invitée en résidence artistique aux Récollets à Paris, marquant une étape significative dans son parcours et sa recherche sur la mémoire et la matière.

En 2017, à l'occasion des 80 ans de Guernica de Picasso, Nissrine Seffar a présenté l'exposition itinérante Guernica Huella dans plusieurs institutions espagnoles de premier plan, parmi lesquelles l'Institut français de Madrid, la Fondation des Trois Cultures à Séville et le Centre d'art Aiete de Saint-Sébastien.

En 2019, elle est invitée à participer à l'exposition « Picasso et l'exil, une histoire de l'art espagnol en résistance » au Musée des Abattoirs – Frac Occitanie Toulouse, dans le cadre du 80e anniversaire de la Retirada. Deux de ses œuvres, issues de prélèvements de terre à Guernica et Rivesaltes, sont alors intégrées à la collection du musée. Elle y affirme une poétique de l'empreinte, à la croisée de l'histoire collective et du geste pictural.

Son œuvre rayonne bien au-delà des frontières françaises. Elle expose en Chine, notamment au Sunshine International Art Museum à Pékin, à l'occasion d'une résidence en 2015 avec la Galerie Dock Sud. Elle a également participé à des résidences artistiques et des expositions individuel ou collectives, en Hongrie, au Qatar (Doha), en Ukraine, en Bulgarie, l'Espagne, Mali (Bamako), au Maroc, ou encore à La Réunion...

Parmi ses expositions personnelles et projets marquants figurent « D'une terre à l'autre » à l'Espace Saint-Ravy (Montpellier, 2016), sa participation à la COP22 à Marrakech avec l'installation « la mer et un territoire commun », Le musée Paul Valéry à Sète en 2022, ainsi que des séries puissantes comme Les indésirables au Musée du Mémorial du camp des Rivesaltes en 2023, (réalisée à partir de matériaux du camp de Rivesaltes) ou Les fleurs de la cervelle, une performance et série de dessins explorant les mémoires corporelles et collectives à travers un médium organique et de terre des lieux.

Artiste de terrain et de matière, Nissrine Seffar compose avec les ruines, les corps absents, les frontières effacées. Elle façonne une œuvre à la fois politique et poétique, où la beauté surgit des silences de l'Histoire, et où chaque empreinte est une mémoire réactivée, un geste de transmission.

EN

DISTINCTIONS

2019 : Prix « coup de cœur »
Occitanie, à l'Académie de France
à Rome-Villa Médicis, Italie.

2016 : Premier prix de la jeune
création contemporaine
marocaine, « Mastermind »,
galerie Venise Cadre GVCC,
Casablanca, Maroc.

COLLECTIONS

« Guernica trace » FRAC
Occitanie, Musée des Abattoirs,
Toulouse, France.

« Rivesaltes » FRAC Occitanie,
Musée des Abattoirs, Toulouse,
France.

« Guernica » FRAC Occitanie,
Musée des Abattoirs, Toulouse,
France.

« Rome » Musée Paul Valéry,
Sète, France.

Nissrine Seffar is a Franco Moroccan visual artist whose work explores the relationships between collective memory, organic matter, and the imprint of territories, for more than twenty years she has developed a transversal practice, painting, installation, video performance, drawing, and in situ sampling, through which she examines the transmission of historical trauma and the silent memory of places.

At the core of her work is a sustained inquiry into the imprint as a writing of time, approached through the collection of earth, dust, and organic materials, including animal brain matter, or through ritualized forms of contact with soils marked by war, migration, or disappearance. She works from historically charged sites: Guernica, Rivesaltes, Oradour sur Glane, Monte Cassino, the North Sea, the Moroccan Sahara, as well as territories shaped by contemporary conflicts.

Her work forms a plastic archaeology of memory, where the artistic gesture becomes an act of care, repair, or mourning. Like a palimpsest, each canvas carries the strata of a place, a time, a fragmentary narrative. The use of cerebral matter, notably in the project Tracer cérébral, extends this research into a corporeal and ethical register: painting with that which thinks, with that which retains, with that which governs memory.

Her work draws on the writings of Georges Didi Huberman, Susan Sontag, and Walter Benjamin, as well as on the practices of artists such as Ana Mendieta, Christian Boltanski, Berlinde De Bruyckere, or Gina Pane. It belongs to a tradition attentive to trace and mourning, reworked through an intuitive, organic, and political approach to form. Her work has been recognized by numerous international institutions. In 2020, she was awarded the Occitanie Médicis Prize, granted by the Occitanie Region in partnership with the French Academy in Rome. This distinction led to a residency at the Villa Médicis around her project Le canon comme trophée mémoriel.

In 2016 she received the First Prize Mastermind at Galerie GCT in Casablanca, and on the same occasion was invited to an artistic residency at Les Récollets in Paris, marking a significant stage in her trajectory and in her research on memory and material.

In 2017, on the occasion of the 80th anniversary of Picasso's Guernica, Nissrine Seffar presented the traveling exhibition Guernica Huella at several major Spanish institutions, among them the Institut français in Madrid, the Three Cultures Foundation in Seville, and the Aiete Art Center in San Sebastián.

In 2019, she was invited to participate in the exhibition Picasso and Exile, a History of Spanish Art in Resistance at the Musée des Abattoirs – Frac Occitanie Toulouse, organized for the 80th anniversary of the Retirada. Two of her works, produced from earth samples collected in Guernica and Rivesaltes, were acquired by the museum's collection. Here, she affirms a poetics of the imprint, situated at the intersection of collective history and the painterly gesture.

Her work has been presented internationally. She has exhibited in China, notably at the Sunshine International Art Museum in Beijing, following a residency in 2015 with Galerie Dock Sud. She has also taken part in artistic residencies and solo or group exhibitions, in Hungary, in Qatar (Doha), in Ukraine, in Bulgaria, in Spain, in Mali (Bamako), in Morocco, as well as in La Réunion...

Among her solo exhibitions and major projects are From One Land to Another at Espace Saint Ravy (Montpellier, 2016), her participation in COP22 in Marrakech with the installation the sea and a common territory, an exhibition at the Paul Valéry Museum in Sète in 2022, as well as major series such as Les Indésirables at the Memorial Museum of the Rivesaltes Camp in 2023, (produced from materials taken from the Rivesaltes camp) or Les Fleurs de la cervelle, a performance and series of drawings exploring bodily and collective memory through organic matter and earth drawn from specific sites.

An artist grounded in site and material, Nissrine Seffar works with ruins, absent bodies, erased borders. She develops a practice that is both political and poetic, where meaning emerges from the silences of history, and where each imprint becomes a reactivated memory, a gesture of transmission.

INFOS PRATIQUES

QUOI ?

TOPOGRAPHIE DE L'OUBLI
Solo show de Nissrine Seffar

QUAND ?

Vernissage Jeudi 22 janvier 2026 à 19h
Exposition jusqu'au samedi 21 février 2026

OÙ ?

À La Galerie 38 Casablanca
38, Boulevard Abdelhadi Boutaleb
(ex Route d'Azemmour)
Aïn Diab
20000 CASABLANCA – MAROC



Contact presse
Canelle Hamon-Gillet
c.hamongillet@lagalerie38.com
+212 6 61 85 99 36

